

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX – N° 308 – VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2016

## PÂQUERETTE PRIMAIRE

Pour atteindre 50%  
Manuel parle de sauter 49-3

## AGENDA MILITANT

→ 18 décembre

Paris [Journée internationale des migrations](#)  
Saint-Denis [Islamophobie et xénophobie à l'heure de la présidentielle](#)

→ 19 décembre

Paris [Mémoire ouvrière lorraine](#)

→ 11 janvier

Amiens [Pour une Goodyear des luttes et des conquêtes](#)



À LIRE SUR  
[communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ Trump pour le port d'arme



"Je peux avoir un gilet pare-balles à la place ?"

→ Libertés

[L'ordre moral à l'offensive](#)

→ Mondialité

[L'Orient au coeur](#)

## Pour Alep, larmes et cris...

À Alep, pour Bachar al-Assad, Poutine et le régime iranien, c'est l'heure de la victoire militaire.

Après des mois de bombardements incessants, la population n'a plus d'autre issue que la fuite et l'exil. Pour les rebelles, c'est le choix entre l'héroïsme d'une ultime résistance et la reddition, au risque de l'exécution sommaire...

Rarement un conflit n'a été aussi documenté, ni une résistance en capacité de témoigner en direct et jusqu'à l'extrême limite de son écrasement. Ladite «communauté internationale» va donc disposer de tous les moyens pour mesurer ce que signifie la chute d'Alep : la destruction systématique de ce qui rendait possible la survie quotidienne de centaines de milliers de civils - les centres de santé, les écoles, les boulangeries, les ressources en eau... -, la dévastation d'une ville de haute civilisation...

Nul ne pourra dire qu'on ne savait pas, ni qu'on ignorait ce qu'il en serait si on laissait les mains libres au régime et à ses alliés.

Et on a laissé faire ! Les bombardements, les barils de dynamite, les missiles explosant les abris souterrains, l'organisation de la famine, l'offensive des troupes du Hezbollah, des régiments d'élite iraniens, des milices afghanes, irakiennes...

Et de commenter que la guerre, c'est cela, sans rien de propre... Occultant que *cette guerre-là* a ceci de particulier que c'est la guerre menée par un dictateur contre *son peuple*, au prix de la destruction de *son pays*. C'est à *cette entreprise-là* que les régimes russe et iranien ont fourni tous les moyens dont disposent de modernes armées professionnelles... Pour écraser et éradiquer une révolution populaire !

La soumission à la *real politik* devrait conduire, une fois passées les vertueuses indignations et toute honte bue, à un lâche soulagement : la fin d'Alep, n'est-ce pas le début de la paix ? Fût-elle celle des cimetières...

Nouvelle illusion ! L'agonie d'Alep, effroyable, ne signe pas la fin de la guerre - des guerres - de Syrie... Poutine a fait d'Alep une autre Grozny. Mais la Syrie n'est pas la Tchétchénie. Tant que Bachar, privé de la moindre légitimité, restera au pouvoir, aucune solution politique ne peut se dessiner. Tant que continuera la persécution de la population syrienne, Daech ou ses clones capitaliseront les inévitables pulsions de vengeance...

Pour une Syrie libre, débarrassée de Bachar et de Daech, le combat continue, qui a droit à notre solidarité...

● Francis Sitel



## Faire face au présent et penser l'avenir

**De la chasse aux migrants aux poursuites de citoyens solidaires, expulsions de squatt, aux massacres de Syrie, peut-on encore parler fêtes de fin d'année ? Cerises fait le pari que des livres, revues, CD et DVD donnent force, en passant aussi par le plaisir, pour faire face et penser l'avenir.**

### Matière à transformation

#### Réinventer la révolution



À l'heure où Emmanuel Macron n'hésite pas à intituler son pupitre de meeting "Révolution en marche", ce hors série de *Politis* interroge : « le mot a-t-il encore un sens dans la France du XX<sup>ème</sup> siècle ? Comment le regard que nous portons sur les grandes révolutions de l'histoire a évolué. Comment le mot est devenu objet de marketing, synonyme de nouveauté. Peut-on parler de révolution artistique ou scientifique ? De révolution des mœurs ? » Une vingtaine d'historiens, de philosophes, de scientifiques et de militants sont mis à contribution. De quoi se dire qu'au-delà des stratégies marketing de tel ou tel chantre du néolibéralisme, ou de l'enterrement de la révolution par certains auteurs "raison-

nables", sa réinvention est bel et bien un sujet d'actualité !

Hors-Série, décembre 2016+ d'infos [ici](#).

#### Prise de risques



Le philosophe, dramaturge et romancier introduit ainsi son sujet : « *La toute première réception officielle de la philosophie, avec Socrate, prend la forme d'une très grave accusation : le philosophe corrompt la jeunesse. Alors, si j'adopte ce point de vue, je dirai assez simplement : je viens corrompre la jeunesse en parlant de ce que la vie peut offrir, des raisons pour lesquelles il faut absolument changer le monde et qui, pour cela même, imposent de prendre des risques* ». Qu'ajouter à cela ? Soyons corrompus ! Corrompons la jeunesse, et pas seulement elle d'ailleurs ! Fayard, collection Ouvertures, 2016, 117 p. 14 €.

#### Pour saisir le monde moderne



C'est un recueil de douze textes de Karl Marx, choisis, expliqués et commentés par Florian Gulli et Jean Quétier. Partant du constat que l'œuvre de Marx « fut l'occasion de grandes passions, de belles actions et de méfaits terribles », les deux profs de philo proposent de « laisser de côté les formules et les simplifications », soulignant l'utilité de ces textes pour la compréhension du monde moderne. Dans sa postface, Lucien Sève souligne ce à quoi contribue ce livre : « Avec ses immenses moyens, il est une chose que la finance mondialisée est cependant incapable d'empêcher la croissante prise de conscience critique de l'impossibilité du réel qu'elle nous impose et de la réalité du possible qui s'y oppose. Faire découvrir l'étendue de ce possible en voie de maturation est la première des tâches révolution- ●●●

●●● *naires présentes* ». À Noël 2016, il est temps de commencer, ou de recommencer à lire Marx dans le texte ! Les Éditions sociales, collection Les prophètes, 2016, 133 p. 9 €.

### Mouvements de foules en lutte



Revisiter les "Soulevements" de l'Histoire qu'en donnent les représentations depuis les gravures de Goya jusqu'aux photos, films et vidéos, installations et peintures contemporain.

Le Jeu de Paume, à Paris, a confié à Georges Didi-Huberman, philosophe et historien d'art, la conception de cette exposition parcours. Jusqu'au 15 Janvier. À défaut d'expo ou pour en approfondir les sens, le catalogue rassemble des textes de Nicole Brenez, Judith Butler, Georges Didi-Huberman, Marie-José Mondzain, Antonio Negri, Jacques Rancière. Le site de l'exposition est [ici](#).

*Soulevements*. Coédition Jeu de Paume / Gallimard, 2016, 428 p. 49 €.

## Ils et elles ont posé les pierres d'aujourd'hui

### Femmes en lutte



Aboutissement d'une recherche menée pendant près de 4 ans, *Les femmes s'en vont en lutte ! Histoire et mémoire du féminisme à Rennes (1965-1985)* se veut à la fois hommage aux militant.e.s des

années 1960-1970-1980, outil de réflexion pour les féminismes contemporains et contribution à la recherche en histoire du féminisme et des mouvements sociaux. Basées tant sur des témoignages d'actrices et d'acteurs des luttes pour l'égalité menées à Rennes pendant 20 ans que sur des archives, privées et institutionnelles, les analyses présentées montrent l'importante participation des Rennais.es aux luttes féministes et à la conquête de droits pour les femmes en France.

Les auteures, Lydie Porée, Patricia Godard, ont créé au printemps 2012 l'association Histoire du féminisme à Rennes. Éditions Goater, 2015, 240 p. 14 €.

### Migrant(s) et de tous les combats

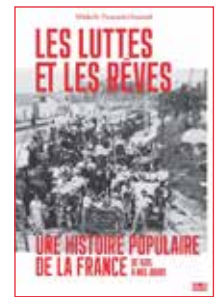


Au travers d'une fresque familiale, de l'Italie à la France, *Le Fil rouge* donne à voir le quotidien militant d'une vie. Celle d'un refus de l'oppression, de l'arbitraire, de père en fils, entre rires et chansons autour de

la table familiale de la mamma, sur les chemins de l'exil et dans les maquis. Gilda GUIBERT LANDINI, est la petite-fille d'Aristide Landini, l'aïeul de la saga. Professeur d'histoire, présidente de la Commission d'Histoire du Musée de la Résistance nationale de 1997 à 2000, elle a passé dix ans de sa vie à la recherche de tous les événements vécus par ses ancêtres qu'elle transpose dans ce roman. Éditions Delga, 2016, 560 p. 25 €.

### Le continent des obscurs

Motivé par la lecture du *Maitron*, Edwy Plenel a voulu inviter à « partir à la recherche de celles et ceux dont le souvenir est effacé par les puissants et les dominants, qui réquisitionnent



*l'Histoire à leur profit. Bref, à aller à la rencontre de tous ces militant.e.s de l'égalité sans lesquels nos idéaux démocratiques et sociaux n'auraient jamais vu le jour. (...)* » Cette traversée du « continent des obscurs » rejoint, sur un mode différent, l'histoire que nous offre Mireille Zancarini-Fournel, des classes populaires et des opprimés, de leurs « accommodements au quotidien » mais aussi de leurs résistances aux pouvoirs dominants, « l'histoire de leurs luttes et de leurs rêves ». Et bien au-delà de l'Hexagone.

Ouvrir « l'horizon d'une espérance : l'émancipation » (Plenel), c'est la contribution de deux auteurs qu'on peut retrouver sur France-Culture *Voyages en terre d'espérance*, Édition de l'Atelier 500 p. 25 €.

*Des luttes et des rêves. Une Histoire populaire de la France*, La Découverte, 2016, 500 p. 28 €.

### Mémoires populaires



Les Mutins de Pangée, coopérative audiovisuelle et cinématographique de production et d'édition (Dvd, Vod) créée en 2005, revisitent les petites et grandes luttes de la planète, d'hier et d'aujourd'hui. ●●●

●●● De la réalisation de documentaires de A à Z, ils ont ensuite ouvert leur circuit et outil de diffusion à de grands noms – comme celui de René Vautier – ou à la mise en films d'ouvrages fondamentaux – comme *l'Histoire populaire* des États-Unis de Howard Zinn et aux acteurs des luttes d'aujourd'hui – ainsi les grévistes de PSA. À l'unité ou par lots avec d'importante réduction, voilà une mines de trésors dynamisants. À commander [en ligne](#).

### Les poètes ont toujours raison



Il y a 80 ans, Franco et ses alliés allemands et italiens déclenchaient la guerre contre la République espagnole qui allait finalement succomber après trois ans d'une terrible guerre civile, préambule de la Seconde Guerre mondiale.

Cette période tragique, faite de moments d'espérance et de fêtes, et aussi d'héroïsme, de défaites et de sang, fut un moment exceptionnel pour les lettres et singulièrement pour la poésie espagnole, un nouvel "âge d'or". Une anthologie réunit ainsi un florilège de poèmes d'Antonio Machado, Juan Ramón Jiménez, Federico García Lorca, Miguel Hernández, Rafael Alberti, et d'écrivains solidaires comme Éluard ou Pablo Neruda. La plupart des

traductions sont celles qui parurent à cette époque, notamment dans la revue *Commune* et dans plusieurs anthologies d'après-guerre, aujourd'hui depuis longtemps indisponibles.

Le Temps des Cerises, 2016, 236 p. 15 €.

### Le monde à hauteur d'enfants

#### Parcours initiatique



Voici un énorme succès d'édition : plus d'un million d'exemplaires diffusés, en 17 langues ! C'est l'autobiographie d'un petit garçon blond et de sa famille, dans la Syrie d'Hafez Al-Assad. Riad est né d'un Syrien et d'une Bretonne. Le milieu est modeste, son père est passionné par le dictateur, symbole de modernité. Riad doit aller à l'école, son père projetant sur lui sa volonté d'être un Arabe du futur. Le premier tome couvrait la période 1978 - 1984, le suivant 1985 - 1985. Dans ce troisième ouvrage, qui peut se lire indépendamment des autres, nous sommes entre 1985 et 1987, toujours donc avant la guerre en Syrie. Riad est pris entre les espoirs de son père, les aspirations de sa mère, qui rêve de richesse et... de rentrer en France, et le poids des traditions familiales. La saga, à la fois pédagogique,

drôle et parfois bouleversante (surtout quand on se réfère aux années présentes), continuera dès 2017, et devrait se terminer en 2018. À ne pas louper !

Riad Sattouf, *L'Arabe du futur 3*, Allary Éditions, 2016, 160 p. 20,90 €.

#### Chamboulements



Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un grand-père communiste, un vrai ! Parce qu'il y en des faux, comme les Nike ou les poupées Barbie. C'est dur d'apprendre que les petites filles

ne peuvent pas devenir cosmonautes comme Youri Gagarine. C'est encore plus dur d'apprendre que le Père Gel est remplacé par le Père Noël, que le mur de Berlin est tombé et avec lui tout le communisme. Très dur de découvrir que « *c'est la transition démocratique, tout est cher et tout le monde est pauvre* ». Un roman qui a le charme de l'enfance, les yeux grands ouverts sur les bouleversements du monde.

L'auteure, Elitza Gueorguieva, née en 1982 à Sofia, vit depuis quinze ans en France. *Les Cosmonautes ne font que passer* est son premier roman.

Gallimard, collection Verticales, 2016, 184 p. 16,50 €.

## ●●● Voyage musical

### Entre Isère et l'Égypte



Pour découvrir un jeune virtuose égyptien : Mohamed Abozekry. "Sultan el Oud" est le surnom qui lui est donné

(comme autrefois au génial Mohamed Effendi Al Qasabgi) par ses amis du restaurant-cabaret égyptien *Le Karkadé* à Grenoble où il aime se poser entre deux tournées. Il y retrouve Mahmoud Bayoumy, cet homme « *qui (lui) a permis de découvrir (sa) culture natale et sa beauté* ». Un lieu et un homme à qui il rend hommage en donnant pour titre "*Karkadé*" à son troisième CD. Les compositions et le sens des harmonies de Mohamed Abozekry témoignent de sa désormais inscription parmi les grands de notre époque. Sa musique explore les secrets de la beauté et de la jouissance pour défendre la vie et l'universalité de l'homme ; comme en écho avec la place Tahrir au Caire en 2011. Par un rythme accéléré, des variations dans un même morceau, parfois dans une même phrase musicale, il partage avec nous les œuvres de ces grands maîtres

tels Mohamed Abdel Wahab, Ryad El Soumbaty et Cheikh Zakaria Ahmed.

*Karkadé*, CD, Harmonia Mundi jazz village, 2016, 16,99 €.

### En concert autour du monde



Voici une superbe compilation du trompettiste Ibrahim Maalouf, après 10 ans de concerts.

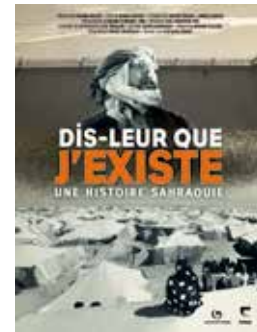
Un DVD et un CD, histoire

de pouvoir écouter seulement lorsqu'on ne dispose pas d'un écran à portée des yeux. Depuis 2006, Maalouf a fait 7 tournées et plus de 1000 concerts partout dans le monde. Dans cet album, on le voit à l'œuvre successivement au Zénith de Nantes (beaucoup), à l'Olympia, au Babylon d'Istanbul, à Marciac, etc., tantôt avec ses musiciens proches, tantôt avec des ensembles importants, tantôt seul. On peut s'amuser à prendre les morceaux dans l'ordre chronologique des concerts, si l'on veut essayer de se faire une idée du parcours hors norme du musicien inclassable, tour à tour jazz, classique, variété, saoul, rock...

*10 ans de Live !*, CD best of, 2016, 17,99 €.

## Un monde à changer

### Le combat des Sahraouis



Octobre 2010, des milliers de Sahraouis de Layoun (capitale du Sahara occidental occupé), mécontents des conditions de vie (sociales et économiques), se ras-

semblent dans un campement de tentes à 12 km de la capitale. Le dialogue s'instaure entre l'occupant et un comité d'une vingtaine de Sahraouis (essentiellement des militants des droits humains). Le 24, une voiture est mitraillée par l'armée marocaine, à son bord, parmi les 6 personnes, un adolescent sahraoui, El Gany Nayem, est tué. Néanmoins le dialogue se poursuit ; les négociateurs rencontrent Taïeb Cherkaoui, ministre marocain de l'Intérieur, avec qui un accord est conclu le 4 novembre. Mais brusquement, sans raison, le 8, le démantèlement du camp est ordonné : canon à eau, hélicoptère larguant des gaz lacrymogènes, matraques, ... femmes et enfants pleurent, échanges violents entre les forces marocaines et les Sahraouis. Des Marocains seraient tués, des membres de la délégation sahraouie sont arrêtés, ●●●

●●● accusés de crimes. Ils attendront 2013 pour qu'un tribunal... militaire les condamne à des peines de prison allant de la perpétuité à 20 ans ! Les prétendus aveux ont été extorqués sous la torture. Parmi les prisonniers, Nâama ASFARI, juriste, mariée à la Française Claude Mangin qui lui rend visite dans sa prison tous les 2 mois. Ce film est l'histoire de Nâama. DVD, 2013-2016, e-graine d'images  
Contact : disleurquejexiste.lefilm@gmail.com

### Comptés pour rien



C'est une phrase. Non c'est un cri, un souffle, une longue plainte, une révolte qui gronde, qui se gonfle au fil des mots. Des mots précis, justes, secs, qui vous envoient le monde comme il est en plein visage,

en plein coeur. Un personnage est là, il n'est jamais nommé, et pourtant il agence le monde, il est désigné par le terme "ça". Le "ça", pas celui des instances psychanalytiques ; mais le "ça" qui régit le monde, et crée le monde tel qu'il est, bordé de malheurs. Un long cri pour nos frères migrants. Pour ces "comptés pour rien", comme Badiou les nomme, ces hommes et ces femmes laissés comme des déchets sur le bord de la route que trace le capital, aveugle et inhumain.

La posface de Bernard Noël, "Lettre à F", est à la hauteur des écrits de Florence Pazzottu. Nous les remercions de cette saine insoumission à l'ordre existant.

Un cadeau de Noël qui défrisera, une mine explosive à offrir sous le sapin. Éditions Al Dante, 2016, 40 p. 9 €,

## Le temps des premières découvertes

### Collection



Toutes ces petites choses qu'on ramasse, qu'on sème un peu partout au grand dam des parents. Offrir une jolie petite valise à secrets ? Ou alors, un petit

*Carnet à secrets*. C'est ce que propose les dessins de Susie Morgenstern et le texte d'Olivier Latyk qui suggèrent à l'enfant de laisser ainsi la trace d'un petit événement, plaisir ou chagrin. On pourra s'emparer de l'idée, l'adapter et joindre au livre un joli carnet. Dessins simples comme le texte. Dès 3-4 ans.

Album Nathan, 2016, 28 p., 10 €.

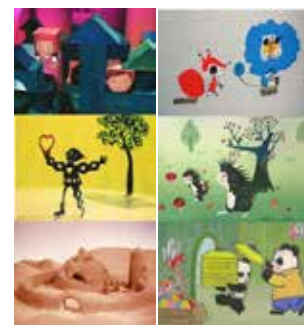
### Clins d'oeil



Une population de E mènent une vie paisible. Un beau jour un étrange É débarque. Passés la première stupeur, le premier rejet, ils apprennent

à s'approprier, à jouer, en joyeuses cabrioles de dessins par Roxanne B et dans un texte de Grégoire Aubin, simple, sans aucun didactisme pesant. Et ils ne sont pas au bout de leur découverte, après les lettres et les mots, qui surgit ? ... Ludique et solidaire. Dès 4-5 ans. Éditions Amaterre, 2016, 36 p. 14,90 €

### À petites touches



Deux DVD à (re)découvrir. Trois fabulettes des studios d'art et d'animation de Shanghai : un écuireuil coiffeur peu conformiste (11'),

une maman hérisson déconcertée (11'), une boutique de Panda et des clients plutôt hétéroclites (17'). Dès 2 ans et pour longtemps. Ré-édition du *Château de sable* (13'17) primé en son temps, joint au *Théâtre de Marianne* (15'45) et à *Tchou-Tchou* (13'17) : constructions par Co Hoedemann (Québec), fragiles, éphémères, risquées, en images et sons. Dès 3-4 ans.

*La Boutique des pandas*, Les films du préau/arteboutique, 2009, 17 €

*Le Château de sable*, Cinema public films, 2015, 20 €

● Suggestions de **Gilles Alfonsi, Nanie Bellan, Jacqueline Derens, Michèle Kiintz, Patricia Latour, Yves Laverne, Philippe Leclerc, Luc Quinton**

# Les raccourcis providentiels sont souvent des impasses dangereuses

**C**a faisait longtemps que je ne m'étais pas engueulé comme ça avec des amis ! Jipé et Corinne, mes grands copains communistes – de vrais prolos, avec autant d'intelligence du cerveau que du cœur - n'ont pas apprécié que dans un commentaire Facebook, j'ai dit que je ne pleurerai pas Fidel Castro et, entraîné par l'intelligence propre à ce média social, j'ai fait une référence salivante à Boris Vian qui les a mis en rogne. Le système de santé, l'éducation et le blocus, ça éclipsent les libertés, les prisonniers politiques (notamment chrétiens), la répression des homosexuels, l'abandon (c'est un euphémisme) de Guevara... À la fin, j'ai compris : « *Nous on n'a rien pour se battre, tu peux pas nous enlever une des seules figures qui nous donne de l'espoir* », a fini par me souffler Corinne dans les bronches, comme elle le fait quand elle appelle la mairie quand on a marre de demander gentiment pour les Rroms du bidonville la scolarisation des enfants, les poubelles, la domiciliation...

Alors, sur Facebook, j'ai dit que je regrettais de les avoir blessés. J'ai réécouté "Le Bilan" de Ferrat. Et la question de fond est restée : ce rapport aux personnalités exceptionnelles - sans même faire référence aux cultes de la personnalité de Staline, Mao ou Thorez - certes, il est humain. Mais, politiquement ?

Moi, je pensais que justement les dérives d'hier nous vaccinaient pour tout ce qui commençait à y ressembler. Et non. Et la maladie est d'abord "à gauche". Le candidat de la "gauche de droite" a créé un mouvement, En Marche, avec ses initiales, Emmanuel Macron, et construit tout sur sa personnalité. Plus grave, celui que l'écrasante majorité des militants au Front de gauche a choisi (pas moi) non seulement se vit comme un homme providentiel, mais tout se construit autour de lui dans cet esprit. Rarement sur les réseaux sociaux, des supporters du dit candidat ont été aussi agressifs face à toute critique. Rien n'est dicible, rien n'est en-

tendu. On m'a dit que ce n'était guère mieux dans les hautes sphères de la campagne de Mélenchon.

Quel type de pouvoir, quel mouvement d'émancipation cela construit-il ? Comme écolo, il y a un principe important, qui est aussi le fruit de notre compréhension des drames historiques vécus par le camp d'où nous venons : la fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la graine. Ou pour le dire autrement : comme on fait son lit, on se couche. On veut me rassurer en me disant qu'il ne sera pas élu. Non seulement, c'est triste d'espérer que, pour une fois qu'il y a une chance qu'il le soit, on ne le désire pas. Mais ensuite, si c'est le cas ? Après s'être tu sur le culte de la personnalité, on connaît la suite (on l'a faite à mon père en 1981) : « *Critique pas les camarades au pouvoir, ne te mets pas en grève, tu fais le jeu de l'ennemi.* » Cela dit autre chose : on croit que le changement viendra d'en haut, d'un homme et pas du bas, de nos mobilisations et nos inventions.

D'autres font le choix de croire qu'on pourrait construire malgré cette fixation sur une personne. Racontent des choses intéressantes sur les comités «insoumis». Mais qui ne sont pas structurés démocratiquement, qui n'ont qu'un pouvoir de consultation. On sait comment ça se termine : on purge les turbulents (ce qui s'est passé avec l'opposition de gauche au sein du PG), on fusille les marins de Kronstadt, Makhno et ses partisans, ces anarchistes et Poumistes espagnols...

L'histoire nous apprend qu'en politique, les raccourcis sont la plupart du temps des impasses dangereuses... Moi, j'ai toujours choisi les sentiers buissonniers : avec les ours, au moins, on peut négocier...



● Stéphane Lavignotte

# Penser... avec Lucien Sève

**En ouverture du colloque des 9 et 10 décembre 2016,  
“Philosophie, anthropologie, émancipation : autour de Lucien Sève”,  
celui-ci a adressé aux participant-e-s ce message.**

Cher-e-s ami-e-s,

Avant que ne commencent vos échanges, permettez que de loin je vous dise en peu de mots l'émotion extrême que me cause la tenue de ce colloque, à ce moment de vie éprouvant où le zéro par lequel se termine mon numéro d'anniversaire est de sens lourd... C'est pourquoi ma gratitude aussi est extrême envers ses initiateurs et organisateurs, la Fondation Gabriel Péri, les Séminaires “Marxismes au XXI<sup>e</sup> siècle” et “Lectures de Marx”, les Éditions sociales et La Dispute, appellations derrière lesquelles s'activent nombre d'amis pour moi très chers.

Ma gratitude va du même mouvement à vous qui allez penser ensemble en débattant sur des questions que j'ai hautement à cœur, vous aux semaines chargées qui avez pris et allez prendre le temps de tenir colloque à ce sujet. Croyez que je mesure le prix d'une initiative de cette sorte dont l'intérêt déborde de bien loin l'occasion qu'elle marque, mais que je n'en ressens pas moins comme de grande générosité. J'en suis inexprimablement touché.

Et d'autant plus que la première journée se tient rue d'Ulm, dans cette École où j'entrai il y a soixante-et-onze ans, en ce moment inoubliable où l'Armée rouge venait de prendre Berlin, Hitler de se suicider dans son bunker, ce moment où j'ai appris de façon définitive que le pire n'est pas éternel, le meilleur toujours possible si on sait assez se battre pour qu'il adienne. Première journée qui plus est dans cette Salle des Actes chargée pour moi de tant de souvenirs à nouer la gorge, située presque à l'aplomb de ce qui était alors l'appartement de Louis Althusser, et où j'ai entendu tant d'invités éminents dans l'ordre de la pensée ou de l'action, où

j'ai par exemple vu et entendu pour la première fois Louis Aragon venu nous entretenir de poésie peu après qu'il eût écrit *La Diane française*, où j'ai pour la première fois, jeune insolent<sup>1</sup>, parlé avec lui... Les paroles de cette journée vont voler dans une salle qui en est un extraordinaire impalpable musée. ●●●

---

**1.** Note rajoutée après coup au texte qui a été lu au colloque. Pourquoi ai-je dit “jeune insolent”? Déjà en 1945-46 (à mon souvenir c'est dans cet hiver-là qu'Aragon est venu faire sa causerie sur la poésie), j'étais un lecteur assidu de *l'Histoire du surréalisme* de Maurice Nadeau, parue en 1945, avant le volume de *Documents surréalistes*. Et grâce à cette histoire je connaissais nombre de textes très iconoclastes du jeune Aragon, de « *Moscou-la gâteuse* », écrit antisoviétique crypto-trotskiste, à « *Feu sur les ours savants de la social-démocratie!* », qui se passe de commentaire, en passant par des textes très “anti-patriotards” (Aragon avait fait la guerre de 14 et savait de quoi il parlait...). Quand donc dans son exposé, ayant valorisé la poésie très “patriotique” de la Résistance dont il avait été un fleuron, il avait ajouté que pour autant il « *ne reniait rien* » de ce qu'il avait écrit dans sa prime jeunesse surréaliste, j'avais été saisi de l'envie de l'interpeller un peu vivement à ce sujet – il était souvent accusé alors par les anticommunistes de tout bord de palinodie, et je suivais sans esprit critique... N'osant pas l'attaquer dans une question publique, j'attendis le moment où il allait sortir pour lui dire, près de la porte de la Salle des Actes, d'un petit ton insolent: « *Vous avez dit que vous ne reniez rien... pas même “Bordel pour bordel, j'aime mieux le métro, c'est plus gai, et puis c'est plus chaud”?* » – je n'avais pas eu le culot de lui citer des choses comme celles que j'ai rappelées plus haut. Un peu interloqué d'abord, il s'est vite ressaisi pour me rétorquer: « *Pas même cela... Mais il y a bien pire, dans ce que j'ai écrit alors...* », et, d'un ton à son tour très insolent, il me lança: « *Vous ne connaissez pas vos classiques, jeune homme!* ». J'ai regretté de m'en être tenu à “Bordel pour bordel”...





*Penser avec Marx* : fruit d'une lecture et relecture de Marx sur toute une vie, trois volumes ont paru en 2004, 2008 et 2014. Le dernier tome de la tétralogie, *Communisme*, est en cours de rédaction.

●●● Vous avez bien compris que je ne pouvais être parmi vous. La nature de ce colloque a été définie de la bonne façon: non pas hommage à un quidam parce que son anniversaire dit son très grand âge, chose sans intérêt général qui peut relever d'un sympathique apéritif, mais longue occasion de confronter des idées sur des sujets de vaste portée et de haut enjeu. Ont été retenues à ce titre des questions sur lesquelles j'ai longuement travaillé, et vous aussi, qui allez, chacune et chacun à sa façon, faire état de vos propres recherches et points de vue. Ne manqueront pas bien sûr d'apparaître au passage de notables différences, voire de foncières divergences avec ce qu'au même sujet j'ai pu penser et écrire. C'est justement là l'intérêt de pareille initiative: un *colloque critique*. Mais il a ses exigences.

Car l'entière liberté du jugement touchant à la pensée d'autrui est chose des plus farouches. Elle exige la prise de distance mentale sans façons avec l'autre, ce à quoi contrevient forcément plus ou moins sa présence physique. Aussi bien ce genre de colloque où est impliquée une œuvre individuelle se tient-il d'ordinaire à titre posthume, l'intéressé étant absent par hypothèse. Les caprices de la longévité

font que dans le cas présent m'incombe l'évident devoir d'absence volontaire.

Soyez assurés que je prendrai connaissance de vos propos avec la plus reconnaissante attention. Quand on travaille et publie depuis quelque soixante ans, avançant des vues peut-être téméraires sur des questions d'aussi grand enjeu que la dialecticité générale de la nature, les logiques de la personnalité, la portée historique de l'aliénation, la bioéthique du respect de la personne, l'actualité de la visée communiste marxienne, et quelques autres, à la veille de disparaître on s'interroge avec quelque solennelle sincérité sur le point de savoir si l'on a produit en tout cela œuvre qui vaille. Étant donné que fort peu a été écrit qui m'apporte réponse autre que mienne à ma question, je serai d'autant plus réceptif à ce qui se dégagera fût-ce indirectement de vos échanges, et comme j'ai la chance insigne de pouvoir encore beaucoup travailler, j'espère même être en mesure d'en tenir compte.

● Lucien Sève

**Alep. Exode**

● **Droits fondamentaux.** Défendre les droits palestiniens contre la colonisation, la violation du droit international par l'État d'Israël, c'est ce que vise la campagne *BDS* de boycott des produits israéliens, à l'image du mouvement qui mobilisait la société civile contre l'*Apartheid* en Afrique du Sud. Des « États (notamment la Suède, les Pays-Bas et l'Irlande), tout en précisant qu'ils ne s'engageaient pas dans le boycott d'Israël, ont pris position sur le fait que la promotion du BDS constituait un exercice légitime de la liberté d'expression, une liberté particulièrement précieuse, inscrite dans les droits nationaux comme dans les conventions internationales des droits de l'homme. » À l'inverse, « La France, le Royaume-Uni, le Canada et les organes législatifs de certains États des États-Unis, ont adopté des lois et pris des mesures exécutives pour réprimer, interdire, et dans certains cas criminaliser la promotion du BDS », ainsi les tribunaux français qui, sur ordre ministériel, ont inculpé, voire condamné les acteurs de cette campagne. Des juristes européens se prononcent pour le droit d'appeler au Boycott. Plus [ici](#).

● **Ramollo.** Ils avaient pourtant de bonnes raisons de ne pas voter la confiance au nouveau premier ministre, fidèle allié et exécutant d'une politique de reniements, de répression et de soumissions au néo-libéralisme, traçant la voie à Fillon et Consort. Si Bernard Caseneuve, ministre de l'Intérieur, se pare de la vertu d'une lutte anti-terroriste, il a organisé et couvert sur le fond les violences des forces du désordre qui ont

conduit à la mort de Rémi Fraisse et à celle d'Adama Traoré, aux matraquages des manifestants contre la loi El Khomri, et dès son adoubement comme premier ministre pérennise l'état d'urgence. Ministre des Affaires étrangères, il a fait voter à l'Assemblée le traité Merkel Sarkozy. Ministre du Budget, après Cahuzac, il a refusé de contrer la finance – ce prétendu ennemi de Hollande en 2012 - en rejetant la taxation des transactions financières achat vente réalisées dans une même journée. Mardi 13 décembre, les frondeurs du PS ont molli – à l'exception de Barbara Romagnan – ils ont voté la confiance, mettant de fait leur esprit critique dans leur poche.

● **Apocalyptique.** Pour la 8<sup>e</sup> fois en 9 ans, la procédure de « recommandations en urgence » est déclenchée par l'instance de « contrôle général des lieux de privation de liberté », dans un rapport paru au *Journal officiel*, le 14 décembre, cette fois à propos de la prison de Fresnes. Des conditions violant l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme sur les « traitements inhumains ou dégradants » : extrême insalubrité des locaux et promiscuité, tensions permanentes par manque de personnel générant des violences. « *Le garde des Sceaux ne conteste pas la situation – ce qui aurait été difficile – mais je ne trouve pas ses réponses à la hauteur des enjeux évoqués* », a déclaré Adeline Hazan, contrôleure du CGLPL. Et si l'enjeu était celui d'un débat public, argumenté, sur le sens du système carcéral ?

**Cerises**

publication de l'Association  
des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte,  
Michèle Kiintz, Roger Martelli,  
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,  
Pierre Zarka.

[cerises@plateformecitoyenne.net](mailto:cerises@plateformecitoyenne.net)

Abonnement gratuit en ligne :  
<http://plateformecitoyenne.net/cerises>

[www.cerisesenligne.fr](http://www.cerisesenligne.fr)

